

## Dialogue national

# Gérard Ella Nguema désormais l'homme de la troisième voie !

**Casimir Mapiya**

C'est à se demander si dans ce pays, faire de la politique équivaut à jongler entre les différents bords politiques, changer d'avis, d'opinion ou même de conviction au gré de ses propres intérêts et non celui du peuple. Après sa cuisante défaite à la dernière élection présidentielle, le candidat écran d'Ali Bongo, Gérard Ella Nguema, a fait sa réapparition sur la scène politique.

Cette fois-ci, celui qui se réclame héritier d'André Mba Obame, est venu présenter au peuple sa nouvelle offre politique : la troisième voie. C'est encore quoi ça ? C'est tout simplement d'après l'ancien candidat à la présidentielle, une nouvelle alternative aux antagonismes politiques entre la majorité et l'opposition. Une sorte d'entre-deux, ni Ali Bongo ni Ping.

A cet égard, Gérard Ella Nguema indique : « L'occasion qui m'est donnée d'éclairer plusieurs d'entre vous sur ce qui semble embrigader et museler notre processus démocratique dans une sorte de bipolarisation, une sorte d'extrémisme politique qui nous laisse tous pantois », a-t-il énoncé à l'entame de son propos. A cet effet, l'homme politique qui



Gérard Ella Nguema propose, pour une sortie de crise, la troisième voie.

se présente comme un incompris a précisé. « L'interpellation politique que je lance ici est l'esprit de la 3ème voie, la voie du front des Combattants pour la liberté économique (C.L.E.) ». Le lancement de cette nouvelle plateforme politique aura lieu le samedi 19 novembre prochain à la Chambre de commerce. Il s'agira, pour Gérard Ella Nguema, de lancer un appel à tous les acteurs soucieux de l'avenir du Gabon. « Nous devons nous retrouver afin de donner une issue à la crise que traverse notre pays ; nous refusons de subir l'histoire que veut nous imposer une certaine génération d'hommes politiques, nous préférons être acteurs

de notre histoire et décider de notre destinée, plutôt que d'en être spectateurs et de vivre politiquement par procuration », a-t-il martelé, avant de reprocher à Jean Ping et à Ali Bongo Ondimba leur maladresse. Pour lui, les deux principaux leaders politiques n'ont pas su et pu inscrire le Gabon dans une nouvelle ère de son développement, d'une part, d'autre part, tous deux issus du bonoïsme, ont foulé délibérément au pied l'expression du peuple. « Le passé nous enseigne que les querelles de famille, les débats de riches, les besoins d'une certaine classe sociale et d'une certaine génération politique ne concernent pas le peuple »,

a-t-il précisé.

L'ancien candidat à la présidentielle du 31 août 2016, conscient que le contexte politique et socioéconomique est morose et que la frustration se lit sur les visages des Gabonais, estime qu'« on ne peut ainsi garder dans une psychose permanente la moitié, sinon 50 %, des Gabonais dans la peur sous prétexte d'un Gabon bipolarisé, entre deux groupes : majorité-opposition aux desseins inavoués, pour ne pas dire les mêmes. Nous le refusons véhément ! ».

Gérard Ella Nguema entend à travers la CLE s'appuyer sur la troisième voie, « la voix des sans voix », des cadres, des acteurs, des Gabonaises et des Gabonais de la dernière heure, épris de paix et d'alternance politique pour être une alternative à « l'intolérance des leaders de l'opposition radicale et cette majorité imbue ».

Si la voie proposée par Gérard Ella Nguema peut être au fond comprise, il n'en demeure pas moins qu'elle manque de crédibilité et de sincérité, quand on sait qu'elle est portée par quelqu'un qui, lors du dernier scrutin, a navigué en sous-marin pour le pouvoir en place. Et donc d'une certaine manière, a contribué grandement à la situation de crise que rencontre aujourd'hui le pays.